



La Lettre de l'OCIM

Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques

139 | 2012
janvier - février 2012

Témoignage d'un technicien d'exposition : un expert en coulisse

An account of an exhibition technician's experience: a behind the scenes expert

Christian Chevalley



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ocim/1005>

DOI : 10.4000/ocim.1005

ISSN : 2108-646X

Éditeur

OCIM

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 14-20

ISSN : 0994-1908

Référence électronique

Christian Chevalley, « Témoignage d'un technicien d'exposition : un expert en coulisse », *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], 139 | 2012, mis en ligne le 01 janvier 2014, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ocim/1005> ; DOI : 10.4000/ocim.1005

Tous droits réservés

Témoignage d'un technicien d'exposition : un expert en coulisse

Christian Chevalley *



Montage de l'exposition *Athlètes & Sciences*
© C. Jaccot

À partir de son parcours de technicien d'exposition au musée Olympique de Lausanne, l'auteur met en lumière l'absence d'une véritable filière professionnelle spécifique pour ce métier atypique du musée, montrant notamment que, dans ce domaine plus que dans tout autre, seule la pratique est à même de nourrir l'expérience et l'acquisition de savoirs.

« *Donnez-moi un musée et je le remplirai* ».
Pablo Picasso

Lorsque vous déambulez dans une exposition, votre regard s'arrête généralement sur les pièces exposées ou sur les contenus informatifs, tandis que vous appréhendez l'univers de l'exposition comme un tout, un décor. Si vous avez le sens du détail, votre attention se porte sur les dispositifs qui présentent les contenus, les matériaux et couleurs, le type d'éclairage, les solutions techniques. Tous ces éléments soutiennent littéralement le propos, transformant la visite en véritable expérience pour le public. Une telle mise en scène, minutieusement agencée, est l'aboutissement d'un travail de collaboration entre de nombreux corps de métier et c'est l'espace de travail des techniciens d'exposition ⁽¹⁾.

Acteur clé de la réalisation d'une exposition, le technicien d'exposition est pourtant invisible pour le public. C'est avant le vernissage, après la clôture, hors des heures d'ouverture publique ou en coulisses qu'il manifeste ses talents. « Réalisateur » aussi polyvalent que flexible, il œuvre à donner vie aux idées, des plus sérieuses aux plus folles.

* Christian Chevalley est responsable de la coordination technique au musée Olympique de Lausanne
christian.chevalley@olympic.org

Cet article entend non seulement présenter ces travailleurs discrets, dont la profession est souvent méconnue, mais aussi révéler quelques unes de leurs histoires secrètes. Les situations et exemples relatés dans cet article sont tirés de mon expérience professionnelle, en tant que technicien d'abord, puis en tant que responsable, depuis trois ans, de la coordination technique au musée Olympique de Lausanne.

Mais qui sont les techniciens d'exposition ?

Inutile de chercher à établir le profil type du technicien d'exposition ; de par sa nature même, ce métier erode les frontières entre diverses professions issues des mondes créatif, muséologique et technique. Ainsi, le technicien conjugue des savoir-faire complémentaires, voire contradictoires ; en témoignent ses journées qui comprennent souvent des activités aussi diverses que la coordination d'équipes, le dessin de plans, les réunions, la gestion du transport des œuvres, le contrôle des installations....

Ces savoir-faire sont généralement acquis – du moins en Suisse – par le cumul de différentes formations et surtout grâce à un tempérament autodidacte. En effet, malgré l'importance et le nombre de musées sur le territoire helvétique, il n'existe aucune filière bien définie en matière de formation pour cette profession, qui peine encore à être pleinement reconnue. La situation est bien différente en France et au Canada, où des formations de différents niveaux proposent des filières spécialisées dans un ou plusieurs domaines apparentés. Il est à souhaiter que la Suisse puisse s'inspirer de ces systèmes et développer des réseaux entre les institutions, tant pour échanger des pratiques et des savoirs que pour instaurer des circuits de formation, de manière à donner une assise et un essor à un métier passionnant.

Après une enquête menée dans plusieurs institutions de Suisse romande, nous avons noté que la plupart des techniciens avaient suivi des trajectoires atypiques. Dans tous les cas, ils ont exercé plusieurs métiers, souvent très différents. Si plusieurs d'entre eux se sont formés dans la mécanique, la menuiserie ou la serrurerie, ils se sont ensuite orientés vers les arts ou la création : arts visuels, architecture, théâtre, encadrement... C'est ensuite très souvent au sein d'une institution muséale qu'ils ont acquis les connaissances propres à leur métier, comme la conservation du patrimoine, la scénographie, la manipulation et la gestion du transport des œuvres d'art ou des objets. En fonction de ses intérêts et aptitudes mais également en fonction des



Fabrication d'un support pour un aryballe (petit vase à huile parfumée à panse globulaire, piriforme ou ovoïde que les athlètes de l'Antiquité utilisaient pour s'enduire le corps)
© Musée Olympique de Lausanne

spécialisations du musée concerné, chaque technicien développe ou parfait ainsi une palette d'outils spécifiques.

Le métier de technicien est donc presque aussi pluriel que ceux qui l'exercent. Les points communs de ces professionnels ? Une expertise nourrie de métissages d'expériences et de trajectoires. Et l'attitude positive d'un généraliste prêt à faire face à toutes sortes de situations connues et nouvelles.

Compétences et intérêts ? Le concept du couteau suisse en application !

Réactivité et résistance au stress, inventivité et minutie, solidarité et responsabilité, endurance et organisation... le métier requiert un savant dosage de qualités généralement peu prédisposées à se voir réunies. Une offre d'emploi pour un poste de technicien d'exposition pourrait en effet donner le vertige à une personne qui vise la stabilité et qui aime la routine (voir encadré page suivante).

Souvent les premiers et les derniers intervenants sur un chantier, les techniciens d'exposition doivent se

Un métier fait de passions

Intérêt pour l'art et l'histoire
Intérêt pour les biens culturels (oeuvres d'art, objets de collection)
Compréhension des publics
Aptitudes pour le dessin (réalisation de plans et de projets)
Aptitudes pour l'informatique (utilisation de logiciels graphiques)
Connaissances du monde de l'impression et du graphisme
Très bonnes habiletés manuelles
Capacité d'analyse et de gestion
Connaissances du marché
Minutie, précision et souci du détail

Créativité et imagination
Sens de l'observation et de l'esthétique
Facilité à communiquer et entregent
Sens de l'initiative, autonomie et « débrouillardise »
Sens des responsabilités
Sens de l'organisation et bonne méthode de travail
Capacité à travailler en équipe
Intérêt pour les langues

N.B. Cet inventaire est tiré de l'énoncé des aptitudes et qualités requises pour les techniciens d'expositions sur www.metiers-quebec.org.

montrer prêt à alterner sprints et marathons pour ne pas déroger au code d'honneur de la profession : à l'heure précise de l'ouverture de l'exposition, tout doit être prêt ! Le stress des préparations et des montages nécessite de savoir trouver les bonnes ressources et les bons appuis. La solidarité et la complémentarité au sein de l'équipe sont donc impératives. Mais cette pression génère aussi naturellement des liens forts et les chantiers comme les ateliers sont souvent le théâtre de moments mémorables.

Les techniciens d'expositions au musée Olympique

Au musée Olympique à Lausanne, la profession de technicien des expositions est rattachée à la catégorie des techniciens spécialisés, qui regroupe les métiers de l'éclairage, de l'image et du son. Le service de la muséologie compte une quinzaine de personnes, dont quatre techniciens spécialisés en expositions et un technicien rattaché aux collections. Quatre autres techniciens sont dédiés à l'éclairage et à l'audio-visuel.

Les missions principales dévolues aux techniciens d'exposition sont :

- le suivi et la gestion technique des expositions temporaires, y compris les montages et démontages ;
- le suivi des expositions permanentes : la mise en place, les changements, les améliorations et la maintenance ;
- la préparation, le suivi et la gestion des expositions itinérantes, y compris leur transport ;
- durant les Jeux Olympiques, le suivi et la gestion de plusieurs événements, expositions et stands, y compris la coordination des équipes sur place ;
- le suivi et la gestion technique des projets pour des institutions tierces ou d'autres commanditaires.

Les expositions temporaires

Le musée Olympique réalise et accueille plusieurs types d'expositions temporaires dans ses différents espaces. Deux salles d'une superficie totale de 700 m² sont réservées aux expositions temporaires qui sont renouvelées tous les huit mois environ. Une petite salle est destinée à des expositions plus brèves, d'une durée de deux à trois mois. Le restaurant du musée accueille par ailleurs des expositions de photographies, avec un accrochage qui varie en fonction des thèmes des grandes expositions ou selon des événements particuliers.

Les nombreux projets déployés requièrent une excellente coordination entre toutes les équipes qui interviennent. Pilotées par le service de la muséologie, les expositions temporaires sont réalisées avec la participation des autres services du musée et du Comité International Olympique (CIO), selon les



Montage de l'exposition *Athlètes & Sciences*
© Musée Olympique de Lausanne

projets. Des prestataires externes tels que designers, graphistes, chercheurs ou autres intervenants sont souvent mandatés pour collaborer à la conception, tandis que des spécialistes de divers corps de métiers techniques complètent ponctuellement les équipes en place.

Les techniciens d'exposition sont impliqués dès la genèse des projets et ils en suivent toutes les phases de réalisation. Ils évaluent la faisabilité technique des projets, partagent leurs connaissances du musée et recherchent les meilleures solutions techniques de fabrication, de disposition et de présentation. Ils assurent également le suivi du processus de production, depuis les demandes de devis jusqu'à la mise en place des tout derniers objets dans les salles d'exposition.

Le musée Olympique présente des expositions de thèmes, de types et de périodes historiques très différents ; l'Olympisme et le sport y occupent bien entendu une place de choix, mais les arts, l'ethnographie et les technologies sont aussi largement présentés. Les expositions temporaires constituent en ce sens une source perpétuelle de défis stimulants pour les techniciens.

L'un d'eux a été l'exposition mise sur pied à l'occasion de l'accueil des Jeux Olympiques par la ville d'Athènes. Célébrant le retour des Jeux en Grèce, cette exposition-théâtre *Destination Olympie* – présentée en 2004-2005 – emportait les visiteurs au V^e siècle av. J.-C., par la magie d'un décor grandiose, agrémenté de trompe-l'œil et de reconstitutions minutieuses. Mais opérer un tel voyage dans le temps ne se fait pas sans effort. Pour faire revivre les espaces publics et domestiques de l'Antiquité, selon les directives d'un professeur en archéologie antique mandaté comme consultant scientifique, nous avons dû déployer des trésors d'ingéniosité... et recourir à des technologies plutôt anachroniques. Une des premières étapes a en effet été la réalisation de plans informatisés, de manière à disposer d'une base de travail précise et flexible tout à la fois.

Parallèlement, suivant fidèlement la logique de reconstitution qui avait présidé au concept de l'exposition, nous avons commencé les recherches : mobilier, motifs de fresque, mosaïques, éléments d'architecture, céramiques, vêtements, matériel sportif antique... Nous avons passé en revue tout un pan de l'iconographie grecque de manière à pouvoir réaliser le plus fidèlement possible des copies d'objets, de mobilier et de décors. Une fois démêlée la question de la véracité des sources, nous nous sommes attelés à un autre problème : nous avions des images des pièces d'origine, mais qui allait réaliser les reproductions ?

Les dieux devaient être avec nous, car nous avons finalement pu trouver les spécialistes qui allaient accomplir cette tâche délicate : un céramologue spécialisé en archéologie expérimentale pour les diverses céramiques, un restaurateur mouleur pour la manufacture des colonnes et chapiteaux, un mosaïste pour la réalisation d'une copie de mosaïque grecque en petits galets. Des reproductions de statues grecques nous étaient par ailleurs mises à disposition par la Skulpturhalle de Bâle.

Les choses avançaient donc, mais rapidement nous avons dû trouver une solution à une autre difficulté de taille : les panneaux des divers décors représentaient au total plus de 1 000 m² de surface. Et avant d'être disposés dans le musée, ces panneaux devaient être peints et agrémentés de fenêtres, de moulures, de corniches... Nos ateliers n'avaient clairement pas la taille suffisante pour un tel chantier. Nous avons donc loué une halle industrielle où, durant trois mois, des peintres, un décorateur, un menuisier et l'équipe technique du musée ont travaillé sans relâche. Finalement, trois semaines avant l'ouverture de l'exposition, tous les éléments ont commencé à être transportés au musée pour y être installés. Juste à temps pour effectuer les dernières étapes du montage et savourer la conclusion heureuse de cette aventure.



Montage de l'exposition *Destination Olympie*
© Musée Olympique de Lausanne

Les expositions temporaires et itinérantes

Certaines expositions temporaires sont conçues pour être itinérantes et ce paramètre a de grandes incidences sur la complexité de conception et les délais de réalisation. Les techniciens doivent d'emblée anticiper les divers environnements dans lesquels une telle exposition pourra être déployée et imaginer des solutions pour transporter sans dommage et le plus simplement possible ses éléments constitutifs. Ils doivent également penser à ceux qui réceptionneront les caisses et effectuer les diverses étapes qui faciliteront le montage de l'ensemble : mode d'emploi multilingue détaillé de l'exposition avec numérotation de tous les éléments, plans généraux et de détail, plans de montage-démontage, descriptions du fonctionnement et de la maintenance...

« Athlètes & Sciences » : un défi technologique

Conçue avec l'appui de L'EPFL, de l'université de Lausanne et de plusieurs entreprises à la pointe des développements technologiques en lien avec le sport, cette exposition interactive de 700 m² a pour objectif de permettre aux publics d'expérimenter les dernières percées scientifiques appliquée dans le sport, l'entraînement et le coaching. Outils de mesure d'aptitude physique, matériaux révolutionnaires, découverte de nouvelles technologies de l'image : l'exposition est organisée autour de modules qui permettent de mesurer de manière directe les avancées spectaculaires de la technologie et des sciences au service du sport. Les percées scientifiques font rêver... mais durant l'élaboration de cette exposition, elles auraient pu nous donner des cauchemars. Un système technologique novateur, et donc fragile, est par définition une source de tourments pour un technicien. Il est donc aisé de s'imaginer ce que peut représenter une exposition – qui plus est inscrite dans la durée – truffée de tels dispositifs. Hormis les habituelles problématiques techniques liées à la scénographie et à la présentation d'objets, cette exposition a rapidement placé notre équipe devant des défis d'un autre ordre : comment adapter et présenter des systèmes interactifs issus de la recherche scientifique, pour les rendre facilement compréhensibles, simples d'utilisation et ludiques pour les visiteurs, tout en étant solides et aisés à monter et à démonter ? La réponse ne se trouve pas en une seule fois. Nous avons dû optimiser à plusieurs reprises les systèmes d'exploitation des interactivités et consolider les expériences avec les différents partenaires engagés sur ce projet, de manière à pouvoir atteindre les objectifs fixés.

« One World One Dream » : un projet à la (dé)mesure chinoise

En 2006, une firme chinoise a manifesté auprès du musée son ambition de monter un grand projet avant les Jeux Olympiques de Pékin : présenter en une exposition l'Olympisme dans son ensemble, de l'Antiquité à nos jours. Et pour cette exposition, le commanditaire souhaitait voir exposés tous les objets phares de l'Olympisme : le matériel des divers Jeux d'été, toutes les torches et médailles, des sculptures, de monumentales présentations multimédia sur les cérémonies et le relais de la flamme, ainsi que de nombreux films et photographies. Itinérante, cette exposition devait en outre parcourir diverses villes chinoises en une année.



Vue du déchargement des objets de l'exposition
One World One Dream
© Musée Olympique de Lausanne



Montage de l'exposition *One World One Dream* à Pékin en 2007, avec l'équipe chinoise qui assure la mise en place des objets des collections du musée Olympique.
© Musée Olympique de Lausanne

Dans un tel projet, les enjeux pour les techniciens se situaient à plusieurs niveaux : suivre la réalisation des divers modules et vitrines, préparer à Lausanne les supports des huit cent objets exposés, réaliser les caisses de transport en kit, rédiger des manuels très détaillés pour optimiser les montages et démontages (nécessitant 200 ouvriers pendant 3 à 4 jours par lieu) et former une équipe de techniciens chinois à la manipulation, à la présentation et à la conservation des objets. Certaines opérations étaient réalisées en Suisse, d'autres en Chine ; il fallait donc également assurer une parfaite coordination entre les différents intervenants, en surmontant les différences de langue, de décalage horaire et de culture.

Lors de la première étape de l'itinérance, l'équipe technique du musée a collaboré avec l'équipe chinoise durant le montage et le démontage, de manière à contrôler le bon déroulement des opérations. Puis, lors des étapes ultérieures, une équipe réduite effectuait des voyages ponctuels pour notamment vérifier l'état de conservation des objets et réparer les supports détériorés. Bien préparé, ce projet s'est concrétisé sans problème, mais non sans surprise...

La présence aux Jeux Olympiques

Chaque édition des Jeux Olympiques représente une période intense pour les techniciens d'exposition. En effet, le musée comme le CIO y manifestent concrètement leur présence de multiples manières. Ainsi, tous les deux ans, des expositions sont aménagées et des espaces sont décorés sur les divers sites olympiques de la ville d'accueil. Parmi les nombreuses éditions, c'est probablement Pékin, en 2008, qui aura le plus mobilisé les talents de l'équipe du musée, avec le montage de deux grandes expositions, l'aménagement du IOC Corner et la décoration de deux lieux emblématiques. Les techniciens sont aguerris aux montages et démontages en un temps record, mais cette année-là, ils se sont surpassés voire dédoublés pour gérer des aménagements quasi simultanés en des points bien distincts de l'immense Pékin.

Entre l'*Olympex*, immense exposition présentée sur 2 000 m², où se côtoyaient torches, médailles, costumes de cérémonie, objets antiques, tableaux, sculptures et *One World One Dream*, l'autre projet chinois tout aussi gigantesque, les techniciens suisses ont appris à revoir leur rapport de grandeur à l'aune des unités de (dé)mesure chinoises. Au stand IOC Corner, au cœur du Village Olympique, ils ont conservé leur sang froid, malgré l'effervescence ambiante, pour trouver des solutions adéquates aux habituels problèmes de montage. À l'Olympic Club, ils sont arrivés

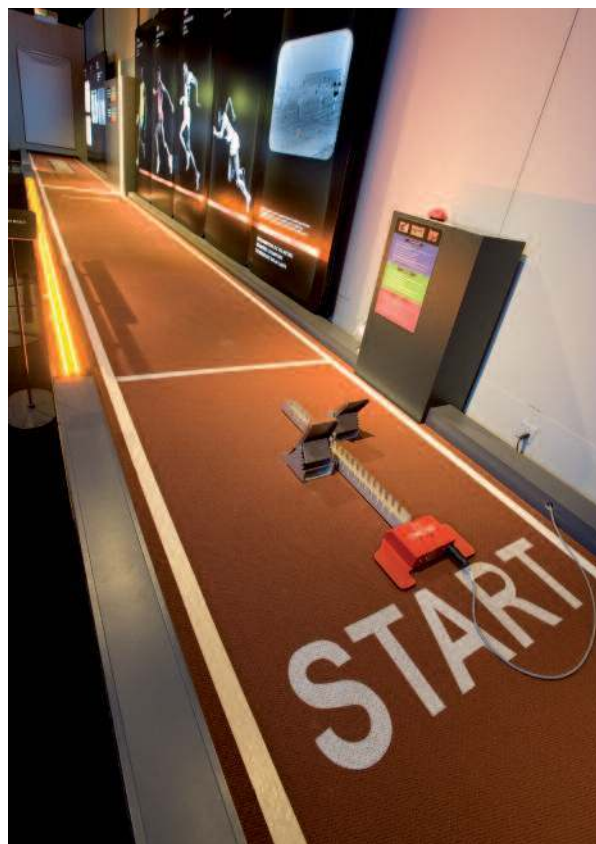
de nuit pour installer une décoration préparée en Suisse. En quittant les lieux au lever du jour, ils ont vu avec émerveillement le « nid d'Oiseau », l'immense stade olympique tout proche, alors que cette réalisation architecturale de leurs compatriotes était restée invisible lors de leur trajet nocturne.

En amont, la préparation doit être sans faute. Sur place, il faut faire preuve de flexibilité et de débrouillardise. Comment faire autrement quand n'importe quel montage, en n'importe quel endroit de la planète, réserve son lot de surprises, qu'elles soient d'ordre technique ou organisationnel.

Et une fois que les Jeux sont passés, qu'advient-il de nos techniciens ? Ils démontent, emballent, sécurisent, chargent tout le matériel ; et reviennent en Suisse, la tête encore bourdonnante de leurs incroyables expériences, pour poursuivre ou entamer d'autres projets.

Pour conclure

Chaque exposition ou installation dessine les contours parfois déroutants de territoires à explorer et maîtriser ; mais ces expériences enrichissent sans cesse la pratique du technicien d'exposition, car elles constituent



Piste d'athlétisme interactive de l'exposition *Athlètes & Sciences*
© C. Jaccot

des occasions d'acquérir de nouveaux savoirs ou de nouvelles compétences. Ainsi, ce métier situé au point de convergence entre des univers professionnels distincts, se nourrit incessamment de la pratique et des échanges. Le technicien d'exposition doit donc savoir cultiver sa curiosité et son envie de chercher des solutions inédites. Si de solides connaissances de base sont nécessaires, la profession requiert ensuite une grande souplesse ; après avoir assimilé les fondamentaux du métier, le professionnel doit s'en détacher, pour voir d'un œil neuf une situation et savoir improviser.

C'est ce mélange entre compétences bien ancrées et capacité d'invention qui permet au technicien d'exposition de comprendre la logique d'un projet pour mieux le transformer en réalité, d'agencer un espace vide pour que puissent s'y épanouir les richesses d'un musée, d'anticiper les déambulations et regards des visiteurs pour leur offrir une exposition riche de sens. Et même si lui-même reste généralement invisible pour le public, c'est son travail qui rend perceptibles et concrets, les différents propos et contenus d'une exposition.

Notes

(1) Le technicien d'exposition est la personne en charge de tous les aspects propres à la réalisation concrète d'une exposition, depuis la recherche de solutions techniques jusqu'au transport des pièces, en passant par la recherche de fournisseurs, le montage et démontage, la réalisation de supports... Selon les institutions et les régions, cette personne est aussi appelée technicien en exposition, technicien en muséologie, régisseur des expositions, technicien de musée. Pour simplifier la lecture de cet article, seul le terme de technicien d'exposition sera ici conservé ; de même, seul le masculin sera utilisé, indépendamment des usages de genre.

Bibliographie

Wick-Werder, M. *Référentiel suisse des professions muséales*. ICOM Suisse 2010.

Ruge, A. (dir.) *Référentiel européen des professions muséales*. ICOM France 2008.

De Bary, M.-O. et Tobelem, J.-M. *Manuel de muséologie, Petit guide à l'usage des responsables de musée*. Biarritz : Atlantica/Option Culture, 1998.

Lapaire, C. *Petit manuel de muséologie*. Berne, Stuttgart : Édition Haupt, 1983.

Sites Internet

Musée Olympique Lausanne : www.olympic.org/fr/content/old_Le-Musee-Olympique/

Association suisse de conservation et restauration : www.skr.ch/fr

Association suisse de techniciens de musée : www.museumstechniker.ch

ICOM suisse : <http://coursdemuseologie.blogspot.com/>

Sites Internet québécois des métiers et professions : www.metiersquebec.org/communication/tech_museologie.html et www23.hrdcdhrc.gc.ca/2001/groups/5212.shtml

Classification nationale des professions : <http://www.arts-et-metiers.net/home.php> et <http://icom.museum/L/2.html>